

Au bord du lac

VOUS êtes mes amis, vous qui m'avez suivi ;
Tranquilles, vous auriez pu rester en bord de mer,
À pêcher pour survivre, du soir jusqu'à la nuit,
Vous aimiez ce pays, vous en étiez même fiers.

Il est vrai que pour vous, la vie manquait de sel ;
Après Jean, étiez prêts à bien des aventures,
Pourvu qu'on vous montrât combien beau est le ciel.
Car pêcher sans rien prendre n'est pas une sinécure.

Je passais sur le bord, vous m'avez écouté,
Audacieux, vous avez relancé les filets.
Et quelle fut votre joie, observant ma parole
De ramener du fond plus qu'une parabole.

Ces poissons bigarrés, rassemblés sur la plage
Représentaient les peuples appelés au salut,
Vous pressentiez alors, qu'avec bien du courage,
Accrochés à mes pas, vous iriez jusqu'au but.

Quelle mouche les a piqués, dirent les gens du coin ?
Pourquoi suivre cet homme qui annonce le Règne
De Dieu pour l'avenir ? De nous prendrait-il soin ?
Il est de Nazareth ; de là, qu'il nous enseigne ?

Peut-il nous délivrer de la main des tyrans ?
De l'opresseur honni, qui nous pressure sans cesse,
Nous impose sa loi, exploite nos faiblesses ?
Nous ne souhaitons qu'une chose, c'est rentrer dans le rang.

Les disciples avertis, repoussèrent les questions
Et s'engagèrent ensemble ; c'était André, Jacques, Jean,
Aussi Philippe, Thomas, j'en oublie et Simon,
Prêts à me suivre heureux, debout par tous les temps.

Avançons mes amis ; des foules nous attendent,
Il faut marcher unis, répandre la nouvelle,
Que le message pour tous, bonnement se répande :
Pour les pauvres, les boiteux, la vie sera plus belle.

Christian Christy du 3 au 5 mai 2020 (3 mai - fêtes de Philippe et Jacques)
Voir d'après St Luc Ch. 5, 1-11 et St Luc 4, 28-30

